

f COMME FABRIQUE

FAIRE, FAIRE AVEC, FAIRE ENSEMBLE, FABRIQUER, SOUTIENT L'ACCOMPAGNEMENT VERS L'ACCOMPLISSEMENT DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP. TECHNIQUES DE FABRICATION ET FORMATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX SONT HISTORIQUEMENT ET INTIMEMENT LIÉES. ZOOMS SUR QUELQUES LIEUX DE FABRIQUES D'OBJETS, MAIS SURTOUT DE LIENS. UN THÈME QUI S'IMPOSE POUR FAIRE ESS QUI SE DÉFINIT COMME « FABRIQUE DE SAVOIRS SOLIDAIRES » !



ABCfaire, n°6, F, 2023



Fabriquer pour former

Les ETS dans l'AFEST

PAR XAVIER CORNET, EMMANUEL SAUVIN, VALÉRIE SCOTTO

X. Cornet est responsable de formation ; E. Sauvin et V. Scotto sont cadres pédagogiques, dans la filière ETS à l'IRTS Montpellier

« C'est sans doute par l'alliance, sans cesse à renouveler, de l'outil et du sens que l'entreprise éducative devient vraiment créatrice d'humanité » (1)

Quand la fabrication en atelier participe de la formation des futurs travailleurs sociaux... Au sein de l'IRTS Montpellier, les personnes en formation sont amenées à expérimenter des situations pratiques en ateliers techniques.

Propos recueillis auprès des ETS (Educateurs Techniques Spécialisés), à l'issue des temps de formation en ateliers :

“Mon caractère, me permet de ne pas stresser face à des situations inconnues, j'ai donc souri en me disant que j'allais apprécier le moment mais sans plus...” (S.R., ETS 42)

Ces espaces créent des moments de rencontre à soi, à l'autre, à travers des supports techniques et un média, comme l'argile par exemple.

“Une odeur de terre, de poussière était très présente dans la pièce rendant le lieu mystique et a aiguisé ma curiosité” (S.R., ETS 42).

Ces fabriques de savoir-faire permettent de développer des compétences humaines essentielles dans l'exercice des différents métiers de l'accompagnement tout en renforçant des compétences techniques.

“L'ambiance entre nous était d'entraide.” (M.A.U, ETS 42)

“Gérer notre temps dans cet atelier m'a permis de me sentir à l'aise.” (C.V, ETS 42)

A l'issue de ces temps proposés, des mises en perspective sont évoquées. Elles participent à la dynamique d'apprentissage des personnes concernées.

“Lundi matin : production d'une empreinte. Petit objet très agréable à réaliser sans avoir besoin de beaucoup de technique.” (C.V., ETS 42)

Le faire est l'action qui canalise les émotions et les angoisses pour les publics vulnérables, mais pas que...

“J'ai été très heureuse de découvrir que j'avais fait des progrès d'apprentissage.”

(M.A.U, ETS 42)

Les ETS expérimentent la modalité de l'Action de Formation En Situation de Travail (AFEST) avec leur tuteur de stage à partir du référentiel professionnel au Diplôme d'Etat ETS.

« De l'abri à la brique, les techniques se sont développées, sophistiquées, complexifiées



Source : anact.fr (cf note 3)

mais le lien est le même : le plombier reste le maître de l'eau, le maçon celui de la terre, le charpentier et l'éolien celui du vent, le forgeron ou l'électricien celui du feu. » (2).

L'AFEST permet la valorisation des compétences mises en pratique sur les terrains professionnels (3).

Cette modalité de formation, préparée, organisée et aménagée à des fins didactiques permet au candidat d'évoluer vers une phase réflexive de son activité professionnelle. Le tuteur interne (expert de la technique) et le formateur permettent d'alimenter un corpus verbal essentiel dans ce processus d'apprentissage.

C'est donc à partir des échanges issus de la phase d'observation que la personne conscientise sa progression pédagogique.

Cette modalité décloisonne l'apprentissage en s'appuyant sur le champ professionnel.

L'expertise technique du référent est essentielle dans cette relation pédagogique.

Pour la personne en formation, l'AFEST permet de mettre en adéquation les compétences requises avec les attendus du terrain professionnel.

Merci à l'ensemble de la promotion 42 qui a participé à cette expérience d'atelier et qui a accepté de témoigner.

“ Le faire est l'action qui canalise les émotions et les angoisses pour les publics vulnérables ”

(1) Avant-propos, *L'envers du tableau. Quelle pédagogie pour quelle école ?*, Philippe Meirieu. ESF ed., 1993

(2) « De haute mémoire. Poétique du projet d'atelier de l'ITEP L'oustalet », par Robert Bares, *Empan*, n°108 (2017, p. 113).

(3) www.anact.fr/mots-cles/action-de-formation-en-situation-de-travail-afest

COM
PLÉ
MEN
TARI
TES
DE...
personnes
compétences
énergies
regards

*Fabriquer...
par et pour
le collectif
le territoire*

Savoir-faire
Savoir-être
Savoirs expérimentiels
Faire-savoir

*Solidarité :
moyen et/ou
finalité*

FABRIQUE DE SAVOIRS SOLIDAIRES

concevoir
innover
expérimenter

*Savoir...
pour (les)
transmettre et/ou
transformer*

T
R
A
N
S...
Transdisciplinarité
Transversalité
Transgénérationnel
(Trans)formation

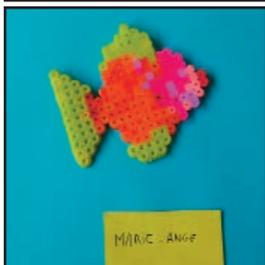
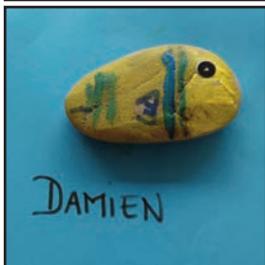
*Des "je"
au nous*



Une fabrique à poissons aux Écureuils !

Défi Fabrique dans un ATO

PAR LA RÉDACTION



En avril 2023, un évènement fabrique a eu lieu à l'ATO « Les Ecureuils » (Atelier thérapeutique occupationnel, situé à Grabels, 34).

A la demande des personnes accueillies, un concours a été organisé dans le cadre de l'atelier des arts plastiques, autour de la thématique du poisson, en clin d'œil au 1er avril.

« L'ATO Les Écureuils propose sur notification de la CDAPH (Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées), un hébergement et un accompagnement médico-social à des adultes présentant une déficience intellectuelle.

Les personnes accueillies disposent d'une autonomie dans leur vie quotidienne toutefois, leurs compétences ne leur permettent pas d'envisager une activité professionnelle ».

(source : unapei34.org)

“Aller en milieu ordinaire, être autonome”

L'accompagnement de Samuel au Café Fabrique

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE, MARGAUX ET SAMUEL

Margaux est coordinatrice du pôle Restauration à La Bulle Bleue (LBB) depuis novembre 2014. Elle intervient à la fois au niveau du self de LBB, au niveau du service traiteur et récemment au Café Fabrique.

Christophe est moniteur d'atelier - chef de cuisine. Il travaille à LBB et ESAT Kennedy depuis 2006. A intégré l'équipe Café Fabrique, depuis octobre.

Samuel est travailleur à l'ESAT depuis 2019. Il est le premier à avoir intégré le Café Fabrique après avoir passé des années dans l'équipe Espace vert, puis Self collectif.

Pourquoi ce Café Fabrique, ici, sur le campus de l'IRTS Montpellier ?

Margaux : pour être sur le campus de FAIRE ESS à la fois ouvert aux étudiants, aux salariés et aussi au quartier. Dans ce lieu animé par une équipe de l'ESAT La Bulle Bleue, en partenariat avec l'IRTS. Ce lieu fabrique du lien entre les personnes qui travaillent ici, du lien aussi entre les étudiants et les salariés qui viennent, qui se croisent.

L'architecte qui a pensé la déco de ce lieu s'est inspirée d'un café qui s'appelait La fabrique, à Paris. Il y a aussi un clin d'œil à la Fabrique artistique de LBB, la compagnie de théâtre. Un café comme un lieu de partage, d'échange, qui fabrique du lien social et de la bonne humeur.

Christophe : On fait de la mise en place, un peu d'assemblage sur les sandwiches, du snacking ; quelques préparations (viennoiseries, cookies). Et puis il y a aussi des étudiants qui viennent parfois sans même consommer, pour travailler seuls ou en groupe. Ils aiment bien cet endroit, ils le trouvent beau. Ça répond à un besoin.

Vous êtes plus autonome ici qu'en cuisine en ESAT ?

Samuel : Oui, ici c'est un peu comme le milieu ordinaire. Ça va m'aider à devenir plus autonome. Moi en fait, je suis venu ici pour mon projet parce que je voulais quitter la cuisine. C'est un projet dans un autre projet : aller en milieu ordinaire, être autonome. J'ai le projet d'aller travailler à Décathlon.

Christophe : Ici les travailleurs développent la relation avec les clients, transférable ensuite ailleurs.

Comment sont les clients ?

Samuel : Ils sont bien, sauf de temps en temps...

Christophe : Parfois un peu de stress mais on gère. Ça fait partie de l'apprentissage du métier.

Margaux : Moi, j'ai eu quelques questions d'étudiants, surtout des Moniteurs d'atelier ou des Educateurs techniques spécialisés, qui trouvaient cet atelier super, qui cherchaient à connaître le fonctionnement. Ils disent que c'est un joli lieu de travail et qu'ils s'y projetaient très bien, après leur formation.

Comment sont répartis les postes ?

Christophe : Il y a différents postes : mise en place du self, des vitrines réfrigérées, cuisson des viennoiseries, remplissage des machines, contrôle des marchandises, gestion des stocks, etc...

Margaux : L'idée est que chacun puisse tourner sur le plus de postes possible, en les adaptant aux capacités de chacun. Par exemple, Samuel a des difficultés dans la lecture et l'écriture mais il est bon en calcul. Pour qu'il soit autonome à la caisse, on va mettre en place des images de chaque produit pour mieux les repérer. Il maîtrise le rendu monnaie. Ce qui va lui permettre d'être complètement autonome.

Nous avons un partenariat avec un traiteur sur les soirées de l'Aréna où nous mettons à disposition des travailleurs pour être à la vente dans les buvettes : un peu comme ici, mais dans un autre lieu, avec un peu plus de monde (parfois 15000 personnes sur des concerts !). Chloé, qui travaille avec nous, va s'essayer à l'Aréna. Elle s'est découverte ici des compétences qu'elle a développées ; elle se sent comment dire... armée, pour aller s'essayer là-bas.

Quelle compétence vous cherchez à travailler ?

Christophe : Surtout l'autonomie. Les accompagner, dans un premier temps et les laisser faire au maximum, avec un regard derrière eux.

Samuel : On fait, on se fait. Et moi je le fais pas souvent mais j'ai déjà ouvert la boutique, tout seul !



Propos recueillis le 15/03/23 par Sophie Theron et Marc Trigueros

Photo de C. Maseglia ; de gauche à droite : Christophe, Samuel et Margaux

“ Faire tous ensemble... chacun à son rythme ”

Fabrique de savoir-faire et savoir-être dans une SAESAT

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC DOUTREMEPUICH

Entretien avec Frédéric Doutrèmepuich, Educateur Spécialisé à la SAESAT des Compagnons de Maguelone (Section Annexe d'Établissement et Service d'Aide par le Travail, située à Palavas, 34) où il accompagne une douzaine de travailleurs en situation de handicap.

Quelques travailleurs en situation de handicap, sont présents également le jour de l'entretien, avec leurs fabrications pour nous les montrer. Les prénoms ont été changés.



Photo de C. Torres, lors de l'entretien

Parmi toutes les activités manuelles, la mosaïque est une technique qui est à la fois facile à faire pour ceux qui ont des difficultés, mais que l'on peut aussi complexifier par tout un travail de repérage, de découpage, de centrage, de collage...

On est certes sur un travail de production mais qui n'a pas vocation à être mis dans le commerce.

Quand on a commencé, on ne savait pas tous faire de la mosaïque ; et on a appris les uns des autres. Ils se sont emparés de cet atelier, maintenant ils sont complètement autonomes ! Ils prennent un support, de la mosaïque et ils construisent eux-mêmes leur propre mosaïque.

Il y a tout un travail de concentration, d'attention, de patience, de recherche. C'est un atelier où les compagnons restent en activité pendant 1h30. Ce qui est impressionnant c'est qu'une fois qu'ils ont commencé ils ne s'arrêtent pas ! Mais le travail manuel pour certains les fatiguent vite, donc on change d'activités régulièrement.

Ces compétences d'attention, de concentration, on les retrouve sur d'autres ateliers dans la

On fait bien sûr plein d'autres ateliers : savoir et connaissance ; initiation et développement de compétences autour de l'informatique... atelier cirque, gym, jardinage, chant lyrique, piscine, ateliers de sensibilisation (environnement, santé, monde qui nous entoure...).

Pour exemple : Ils ont tous accès maintenant à l'informatique, même Marie pour qui c'était un « no man's land » ; maintenant elle commence à bouger la souris, à cliquer, à faire des coloriages sur l'ordinateur. On a des logiciels qu'on a trouvés sur internet qui permettent de faire des maths, du français, de la géographie, de l'histoire...

Donc on fait l'initiation autour de toutes ces thématiques et on renforce les compétences en culture générale.

Fabien écoute tout le temps de la musique ; c'est vraiment une banque de données, il connaît toute la musique des années 80 et même avant : Piaf, Brel, Brassens... ; et du coup il nous apprend à chanter ! Donc moi j'ai eu l'opportunité de trouver un intervenant chant, et on monte une chorale ; on a commencé l'atelier Chorale la semaine dernière avec une intervenante qui vient et qui nous fait chanter.

“ J'aime bien faire des petits cœurs en céramique, c'est pour mon copain ! ” (Marie)

motricité fine. Marie, par exemple, fait des choses remarquables très jolies choses, des petits cœurs, c'est sa spécialité.

Marie, c'est très intéressant : il y a quelques mois, elle était toujours en colère. Maintenant elle arrive le matin avec le sourire ! On a un résultat vraiment important sur l'humeur, et on le retrouve dans les autres ateliers ; les collègues éducateurs des ateliers me disent que ça permet un meilleur travail sur le quotidien.

“ J'aime bien chanter, ça me permet de mieux gérer mes émotions ” (Fabien)

Fabien dit quelque chose d'intéressant : canaliser ses émotions sur un objet.

Frédéric à Fabien : Tu sais maintenant comment on les évite les angoisses et les cauchemars ? On les met dans une boîte et on la jette très loin ; comme ça on reste de bonne humeur.

On reparle des conflits quand on fait l'atelier « Gestion des émotions », on parle de pourquoi il ne faut pas se mettre en colère ou avoir des peurs infondées. On travaille aussi sur la respiration pour se détendre et relâcher les tensions.

L'idée directrice est qu'on fasse tous ensemble les choses. Moi je ne suis que le relais, le passeur. J'essaie surtout de faire émerger des compétences qu'ils ont au fond d'eux même, de faire ressortir leurs côtés artistique et créatif. On travaille sur la transformation, la découverte d'autres choses, petit à petit ; on apprend à transformer, se transformer et acquérir de nouvelles compétences qui serviront ailleurs, sur d'autres ateliers.

Je suis dans l'écoute et l'accompagnement, c'est-à-dire que je vais leur proposer ou suggérer et c'est eux qui se déterminent aussi à partir de leur propre choix. Moi, j'ai une caisse à outils que j'améliore au fil des années ; j'essaie d'amener tout ça, après ils choisissent.

Par exemple, dans l'atelier « savoir et connaissance » c'est eux qui choisissent s'ils veulent faire de la logique, du coloriage sur ordinateur, de l'écriture ; Marine est spécialiste du sudoku. Les activités sont basées principalement sur l'expression du corps et de l'esprit.

Je travaille beaucoup avec la « créativité », comme moyen d'expression et d'action sur le psychisme, sur le corps et sur l'imaginaire. Il permet d'effectuer un travail sur le développement personnel et avoir accès aux compétences que l'on ne soupçonne pas ; par exemple le milieu aquatique, ça fait ressortir des émotions et du bien-être. Marinee a commencé la piscine il y a peu de temps, et maintenant elle est autonome et prend un réel plaisir dans l'eau. Ils ont aussi passé au mois de décembre le brevet de sauveteur ; et tout le monde l'a eu ! On fait aussi du cirque.

“ J'aime bien la piscine, maintenant j'y vais toute seule, ” (Marine)

Moi je suis beaucoup dans le faire avec à 90% de mon temps ; les 10% de temps restant de préparation pédagogique.

C'est le compagnon qui amène ses idées, en fonction du thème. On a une pédagogie différenciée et on l'adapte en fonction, on fait beaucoup d'individuels, de la mobilisation, du renforcement sur tous les plans. Chacun va à son rythme en fonction de ce qu'il est ; et donc

on développe petit à petit des tas de petites compétences. Transposables au quotidien. Il y a surtout une ambiance de travail aussi, on travaille en musique et c'est très calme, on évite les conflits on laisse tout à l'extérieur, on est là pour bien s'entendre. On travaille la gestion des émotions dans la continuité et au quotidien.

Emmanuel à Frédéric : on peut voir vos objets ? vous les exposez ?

Frédéric : Oui bien sûr ! Des fois. Ils participent au montage des expos. Ils apprécient quand il y a des réactions positives du public. Ça permet d'échanger, de s'ouvrir aux autres et de valoriser leur travail.

Avec eux, j'aime tout ! C'est peut-être un peu basique de dire ça, mais comme ils sont source d'inspiration, en définitive, tout est plaisir ! Je voudrais les amener sur la danse contemporaine, le théâtre. J'essaie de fonctionner par cycle trimestriel comme ça ils sont bien repérés sur ces temps-là et bien sûr continuer le travail au niveau de la gestion des émotions.

L'idée c'est que le compagnon soit motivé par ce qu'il fait, bien avec lui-même, pour pouvoir arriver à faire ensemble un travail de qualité afin de garantir une prise en charge au plus près des attentes et du projet du compagnon.

Propos recueillis le 6/03/2023
par Emmanuel Sauvin et Marc Trigueros



Photo de F. Dautrempuich

« **L'atelier bois. Un support éducatif** », Sociographe (n°48, 2014)

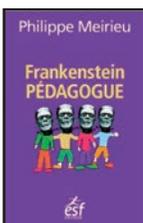
Sur la pratique de l'atelier éducatif, l'auteur, éducateur spécialisé dans un Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (ITEP), présente le travail qu'il réalise durant cette activité de médiation. Il s'attache à mettre en évidence les objectifs qu'il poursuit et tente d'analyser les mécanismes à l'œuvre pour y parvenir.

« **La conception d'un objet : un acte créatif** », Revue pédagogique Hep Vaud (n°15, 2011)

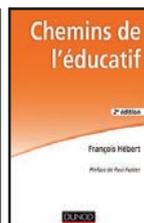
À travers l'histoire scolaire, les activités manuelles ont visé à permettre l'acquisition de la précision et de l'habileté. Les auteurs, J. Didier et D. Leuba, proposent de renouveler un enseignement traditionnel des activités manuelles en mettant l'accent sur l'activité de conception dans la réalisation d'un objet, afin de concilier rigueur et créativité.

« **L'animation spécialisée : médiations, ateliers et techniques éducatives** », dans Chemins de l'éducatif, par F. Hébert (Dunod, 2012, carte n°6, pp.311-358)

Ce livre invite à repartir de récits de « moments éducatifs ». Il s'agit d'exemples précis de détours, qu'un éducateur a osé accomplir, pour sortir de l'impasse où mènent souvent nos intentions directes envers autrui. Commence alors un retour vers le lieu de l'éducatif, où espaces, objets, jeux, activités, attitudes, etc. – choisis délibérément – autorisent une expérience neuve dans le rapport au monde et aux autres. C'est le plaisir, de faire, de créer, d'échanger qui est ici moteur.



Pour aller plus loin sur le sujet, ces documents, disponibles dans nos centres de ressources documentaires (CRD de Montpellier et Perpignan).



Ouvrages

La vie solide. La charpente comme éthique du faire, par A. Lochmann (Payot, 2019)

Arthur Lochmann a délaissé ses études de droit et de philosophie pour devenir charpentier. En apprenant le métier, il a découvert des gestes, des techniques et une pensée de la matière qui ont transformé son rapport au monde.

Ce récit d'apprentissage entremêle souvenirs de chantiers et réflexions sur le corps, le savoir et le travail aujourd'hui. L'auteur montre comment la pratique de cet artisanat lui a donné des clés précieuses pour s'orienter dans une époque frénétique. Parce qu'apporter du soin à son travail, c'est déjà donner du sens à son action ; qu'apprendre et transmettre des savoirs anciens, c'est préserver un bien commun ; et que bien bâtir, c'est s'inscrire dans le temps long : la charpente est une éthique pour notre modernité.

Frankenstein pédagogue, par P. Meirieu (ESF ed., 2017)

Notre histoire semble hantée par le mythe de la fabrication d'un homme par un autre homme. C'est à partir de l'histoire de Frankenstein et de sa créature que l'auteur interroge cette représentation de l'éducation comme projet

de toute maîtrise de l'autre, de contrôle total de son destin. Il montre qu'une telle perspective conduit tout droit à l'échec et à la mort, et il affirme que le pédagogue doit renoncer au dessein de « fabriquer l'autre » pour s'attacher aux conditions qui lui permettent, comme l'affirmait déjà Pestalozzi en 1797, de « se faire œuvre de lui-même ». Autant de moyens d'« éduquer sans fabriquer » qui font de cet ouvrage un petit traité de pédagogie destiné à tous ceux qui veulent faire œuvre éducative.

Les pédagogies de l'apprentissage, par M. Altet (PUF, 2006)

Comment les finalités éducatives ont-elles évolué d'une transmission-instruction au développement des « savoir-faire et savoir-apprendre » ? En quoi l'enseignement n'est-il plus un simple transmetteur des savoirs mais aussi un médiateur dans les apprentissages ?

Tout pédagogue cherche à « faire réussir » l'apprentissage de son élève. Différentes pédagogies se sont développées, axées sur la transmission des savoirs et fondées sur les théories cognitivistes ou bien, plus récemment, orientées vers le développement de l'apprentissage en insistant sur « le rôle actif du sujet apprenant dans la construction du savoir », reconnaissant l'élève comme une personne et l'apport scientifique des travaux de la psychologie cognitive sur les processus d'apprentissage.

> **Les contributeurs seront présents le 15 juin 2023 pour échanger sur ce numéro, sur le campus de FAIRE ESS (Montpellier)**

Pour plus d'infos : communication@faire-ess.fr / 04 67 07 02 27

(C) ABCfaire. Un abécédaire du travail social.
Publication de l'association FAIRE ESS

Equipe de rédaction

Direction : Didier Vinches (Directeur de FAIRE ESS)
Coordination et conception graphique (*) : Marc Trigueros
Collaboration : Assistante de direction associative et équipe des 2 CRD.

(*) Support papier réalisé sur une idée originale de Eric Fottorino («Le 1°») Imprimerie : ESAT Ateliers Kennedy (Montpellier).

Version numérique téléchargeable sur site web (faire-ess.fr) ; version papier disponible sur demande.

F comme Fabrique (2023) : Pour ce n°, rédaction assistée de Emmanuel Sauvain ; avec la collaboration de Manu Marti et Sophie Theron.
Les titres sont de la rédaction. La rédaction remercie l'ensemble des contributeurs.

Contact : ABCfaire - FAIRE ESS.

1011, rue du pont de Lavérune. CS70022. F-34077 Montpellier cedex 3
communication@faire-ess.fr / 04 67 07 02 27 / www.faire-ess.fr

<< Précédents numéros :

A comme « Aller vers » / B comme Babillage(s) / C comme Cadre / D comme DYS (troubles) / E comme ESS